

Nouveau contexte de la filière lait de brebis :

Résultats des élevages suivis en appui technique SIEOL

Mai 2017

Campagne 2016, la productivité laitière des troupeaux augmente de près de 10 %.

La filière Roquefort connaît une évolution importante avec la mise en application du «Paquet Lait» qui oblige les opérateurs de la filière à revoir leurs règles de fonctionnement. Les Volumes Individuels de Référence (VIR) qui avaient été mis en place par l'Interprofession à la fin des années 80, dans l'objectif de maîtriser l'évolution de la collecte, sont désormais remplacés par des contrats laitiers établis entre les éleveurs et les entreprises laitières. Pour 2016, les entreprises ont proposé aux éleveurs de produire jusqu'à 10% de plus que la meilleure des 3 campagnes précédentes. Cela s'est traduit par une forte évolution de la collecte Roquefort, qui a progressé de 7,1% entre 2015 et 2016.



Les résultats de 988 élevages suivis en appui technico-économique

Au cours de la campagne 2016, près de 1200 élevages localisés dans le bassin de Roquefort ont été suivis en appui technico-économique SIEOL. Plus de 80% de ces élevages ont également été suivis au cours des 6 campagnes précédentes, soit un échantillon constant de 988 élevages. Une très large majorité d'entre eux (93%) livre tout ou partie de leur lait aux industriels de Roquefort.

Comme pour l'ensemble des élevages du bassin, on enregistre pour l'ensemble des 988 élevages une forte progression de la collecte entre les deux dernières campagnes 2015 et 2016 (+9,8%) après une période de progression modérée de leur production (+1,4%/an, en moyenne entre 2010 et 2015).

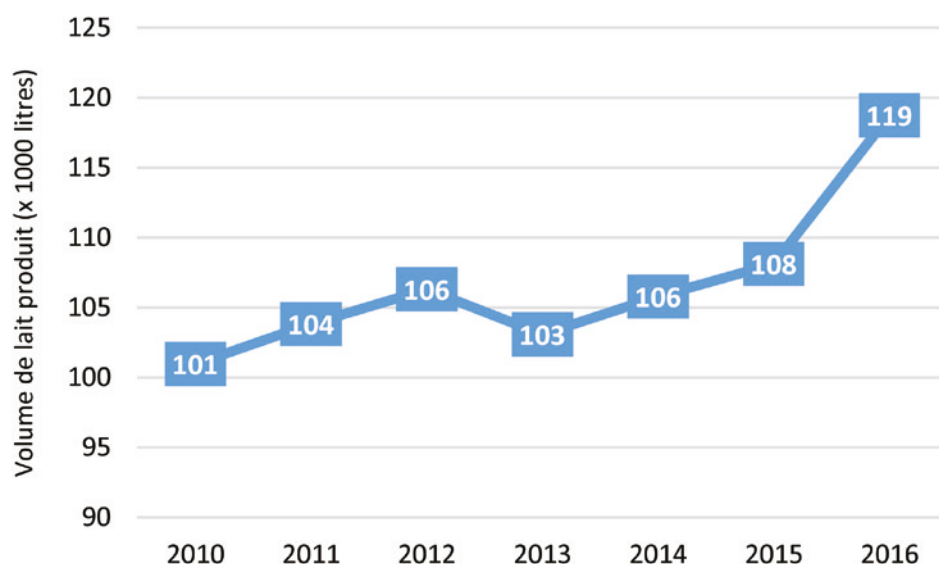


L'appui technico-économique SIEOL est réalisé dans le cadre d'un service global auprès des éleveurs de brebis laitières par les organismes techniques du bassin de Roquefort : la Chambre d'Agriculture de Lozère, la Maison de l'élevage du Tarn, le Service élevage de la Confédération Générale de Roquefort et UNOTEC. La valorisation des données centralisées dans le Système d'Information en Elevage Ovin Laitier (SIEOL) permet de mieux connaître les résultats de ces élevages et de suivre leurs évolutions.

Evolution du volume de lait produit par exploitation (x 1000 litres)

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

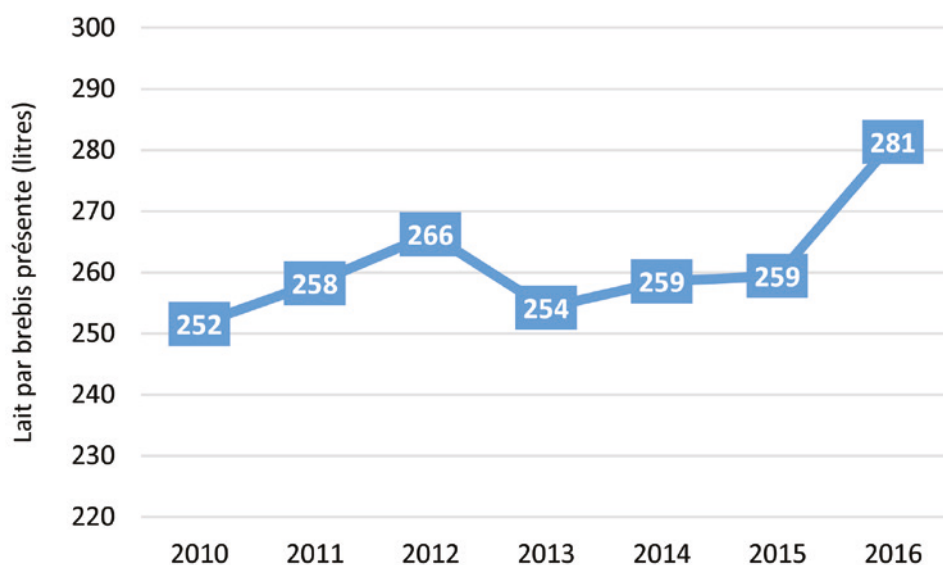
Cette évolution de la production laitière concerne une large majorité d'élevages : entre 2015 et 2016, 84% des élevages suivis ont enregistré une augmentation de leur volume de lait et pour 41% d'entre eux, le gain a été de plus de 10%.



Evolution de la production laitière par brebis (litres)

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

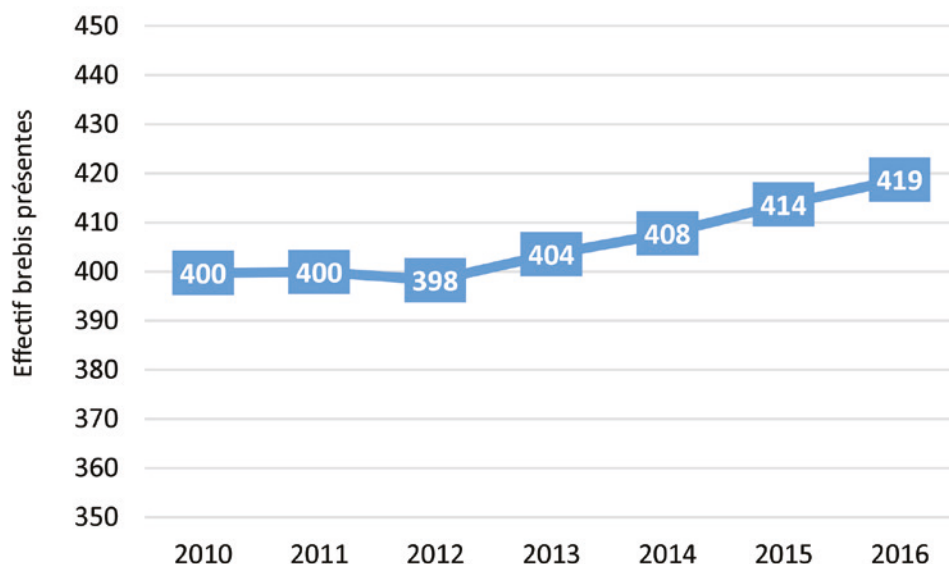
Cette évolution de la production des élevages s'explique principalement par une augmentation de la productivité laitière des troupeaux de 8,4% entre 2015 et 2016, soit en moyenne +22 litres par brebis laitière. Cette progression est légèrement plus importante pour les élevages en Contrôle Laitier Simplifié (+8,9%) que pour les élevages en Contrôle Laitier Officiel (+7,8%) qui, au cours de la campagne 2016, ont produit respectivement 267 et 320 litres par brebis présente.



Evolution du nombre de brebis présentes

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

Dans le même temps, on enregistre une légère progression de la taille des troupeaux qui augmente de 1,2% entre les deux dernières campagnes.

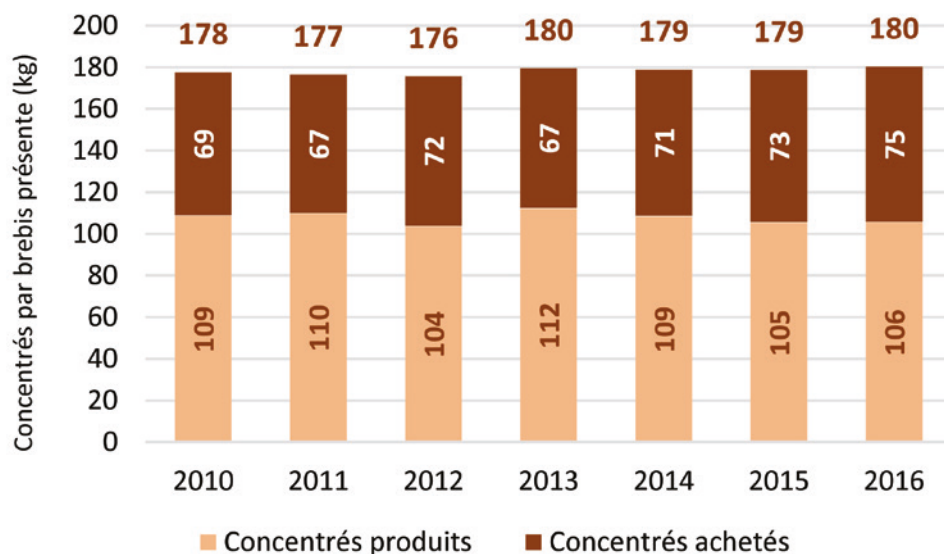


Une légère augmentation des achats de fourrages

Evolution des quantités de concentrés distribués par brebis (kg)

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

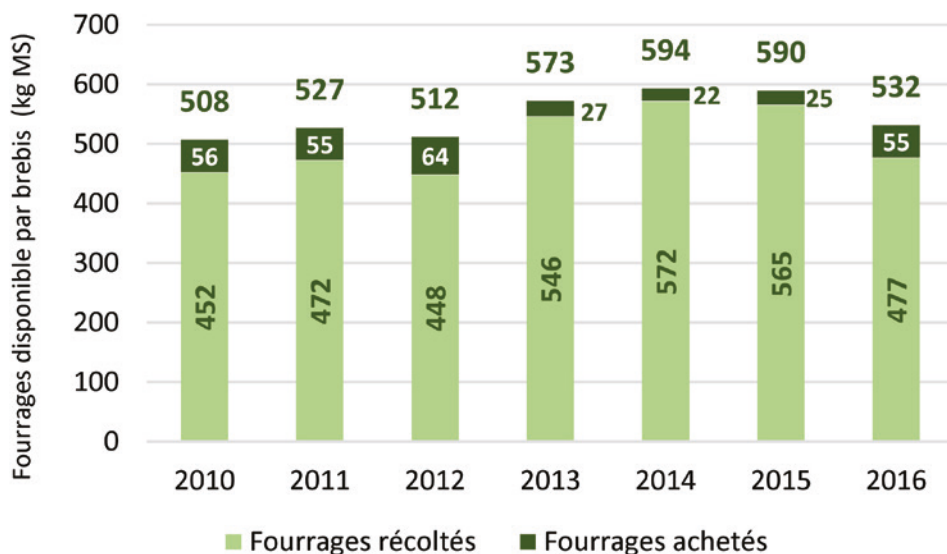
Sur la période étudiée, la quantité de concentrés distribués aux brebis adultes est stable, 176 à 180 kg par brebis présentes, dont 60% de céréales produites sur l'exploitation.



Evolution des quantités de fourrages disponibles par brebis (kg)

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

Le printemps 2015, favorable aux premières coupes, a été suivi d'un été sec qui a limité la quantité de fourrages récoltés en 2^{ème} et 3^{ème} coupe. Et malgré un automne doux, qui a permis de retarder l'entrée des troupeaux en bergerie, les éleveurs ont dû accroître les achats de fourrages qui passent de 25 à 55 kg MS par brebis présente. Entre les deux dernières campagnes, la part de fourrages achetés reste limitée : elle est passée de 4 à 10% en moyenne.



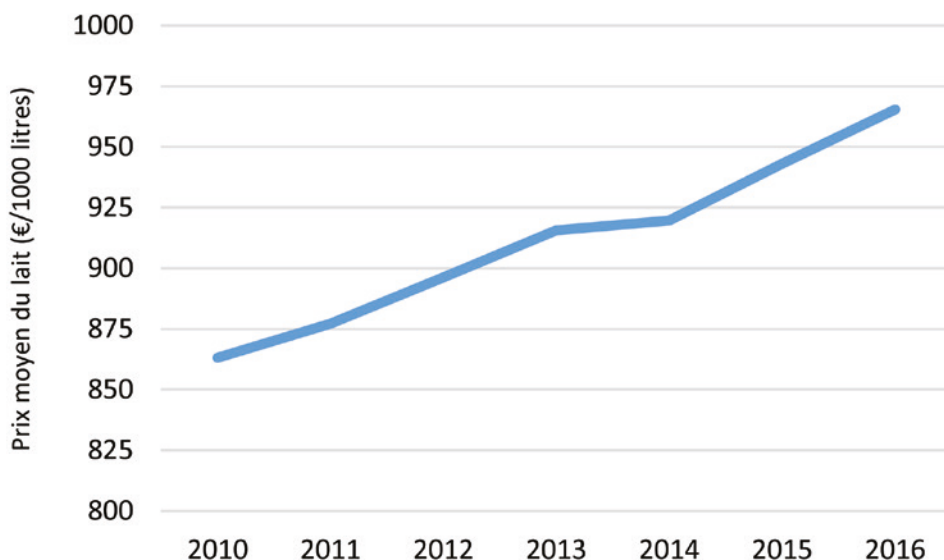
Nette progression de la Marge sur Coût Alimentaire

Par convention, la Marge sur Coût Alimentaire est égale au produit lait diminué des charges d'alimentation directes (coût des aliments achetés et des céréales produites sur l'exploitation). Bien corrélée à la marge brute, la MCA permet d'évaluer l'efficacité économique de la conduite du troupeau et de mettre en évidence les marges de progrès sur les deux principaux leviers d'amélioration du résultat que sont la productivité laitière et la maîtrise des charges d'alimentation.

Evolution du prix du lait (€/1000 litres)

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

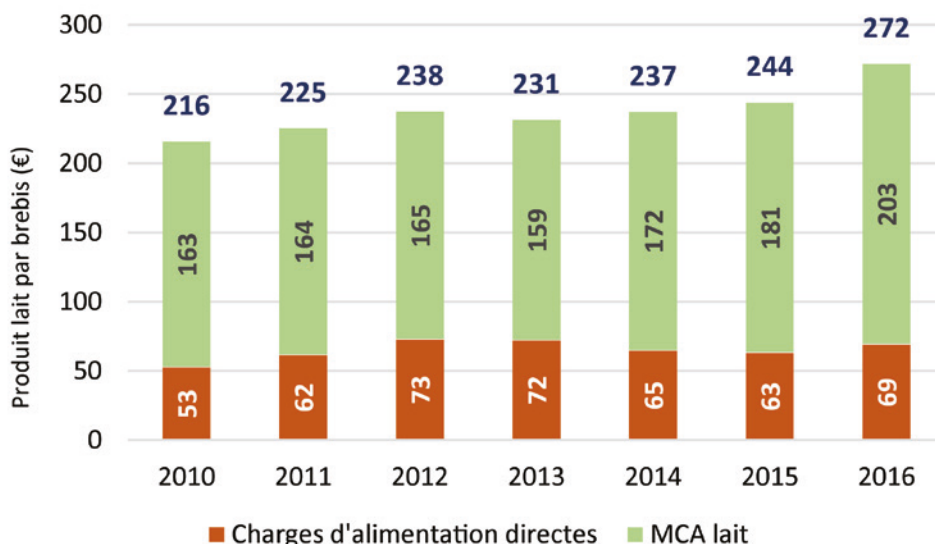
Parallèlement, à l'évolution de la productivité, on enregistre pour les éleveurs suivis une augmentation régulière du prix du lait : +1,9% par an en moyenne sur la période.



Evolution du produit du lait, des charges d'alimentation directes et de la MCA par brebis (€)

Source : base de donnée d'appui technique SIEOL, échantillon constant 988 élevages

En progression régulière entre 2010 et 2015 (+2,1%/an), la Marge sur Coût Alimentaire (MCA) s'accroît de 12,0% en 2016 pour se situer autour de 203 € par brebis présente.



Cette évolution favorable de la Marge sur Coût Alimentaire s'explique principalement par l'augmentation du produit lait : progression du prix du lait et de la productivité laitière des troupeaux, mais également par une bonne maîtrise des charges d'alimentation directes dans un contexte de coût élevé des matières premières.

Ont contribué à ce document : Catherine de Boissieu (Idele), Bruno Liquière (Confédération Générale de Roquefort), Jean-Claude Mathieu (Maison de l'Élevage 81), Claudine Murat (CA12), Emmanuel Morin (Idele), Gilles Noubel (UNOTEC), Nathalie Rivemale (CA48), Claire Védrine (stagiaire CA12), Jean-Christophe Vidal (CA12).

Partenaires



Maison de l'Élevage Tarn



Financeurs

